



Une île, six réserves

Scandola
Créée en 1975, la doyenne des réserves de Corse est à la fois terrestre (920 ha) et marine (1 000 ha). A voir pour ses falaises ocre spectaculaires, fréquentées par les balbuzards pêcheurs, et ses fonds marins d'une richesse exceptionnelle.



Gestionnaires en réseau

À chaque réserve naturelle, son gestionnaire. À Scandola, il s'agit du parc naturel régional de Corse; sur l'étang de Biguglia, du conseil général de la Haute-Corse; sur les îles Finocchiarola, de l'association Finocchiarola-Pointe du Cap Corse. L'Office de l'environnement de la Corse assure, quant à lui, la gestion des réserves naturelles des Bouches de Bonifacio, des îles Cerbicale et des Tre Padule de Suaritone, ainsi que l'animation du réseau des gestionnaires qui se rencontrent chaque année depuis 2005. L'objectif: échanger sur des thématiques communes. Comment gérer la forte affluence estivale qui se pose de façon cruciale dans les Bouches de Bonifacio et à Scandola? Quelle est la densité de mérus, l'évolution des herbiers de posidonie, la population d'une plante protégée? Plusieurs projets communs ont été mis en place: des missions de surveillance et de lutte contre le braconnage, des inventaires scientifiques de la faune et de la flore, sans oublier divers projets d'éducation à l'environnement.



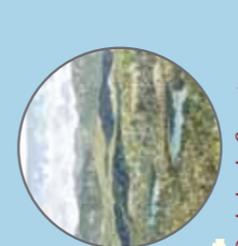
Les îles Finocchiarola
Ces trois îlots totalisant trois hectares ont été classés en réserve naturelle en 1987 dans l'optique de protéger les colonies de goélands d'Audouin. Faune et flore, adaptées à ces milieux insulaires, y évoluent de façon particulière. Un projet d'extension aux autres îles du cap Corse (Giaglia et Capense) est en cours.



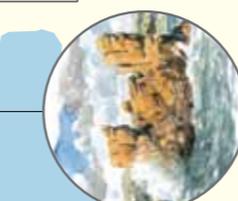
L'étang de Biguglia
Remarquable pour ses populations d'oiseaux d'eau hivernants, cette lagune côtière est aussi une étape migratoire d'importance. Créée en 1994 sur 1 790 hectares, cette réserve naturelle abrite une grande diversité de milieux humides.



Les îles Cerbicale
Créée en 1981 sur 60 hectares, cette réserve, incluse dans le périmètre de celle des Bouches de Bonifacio, abrite des colonies d'oiseaux en reproduction (puffins cendrés, aigrettes garzettes...) et une belle population de patelles géantes, ces mollusques fixés aux rochers.



Les Tre Padule de Suaritone
Cette réserve née en 2000 protège, sur 218 hectares, quatre mares temporaires et la flore, rare et spécifique, qui leur est associée. Labellisée Ramsar, cette zone humide est reconnue d'importance internationale.



Les Bouches de Bonifacio
Herbiers de posidonie, coralligène, « forêts » d'algues brunes et îlots granitiques font partie des milieux naturels préservés dans la plus vaste réserve naturelle de Méditerranée occidentale (80 000 ha), créée en 1999.



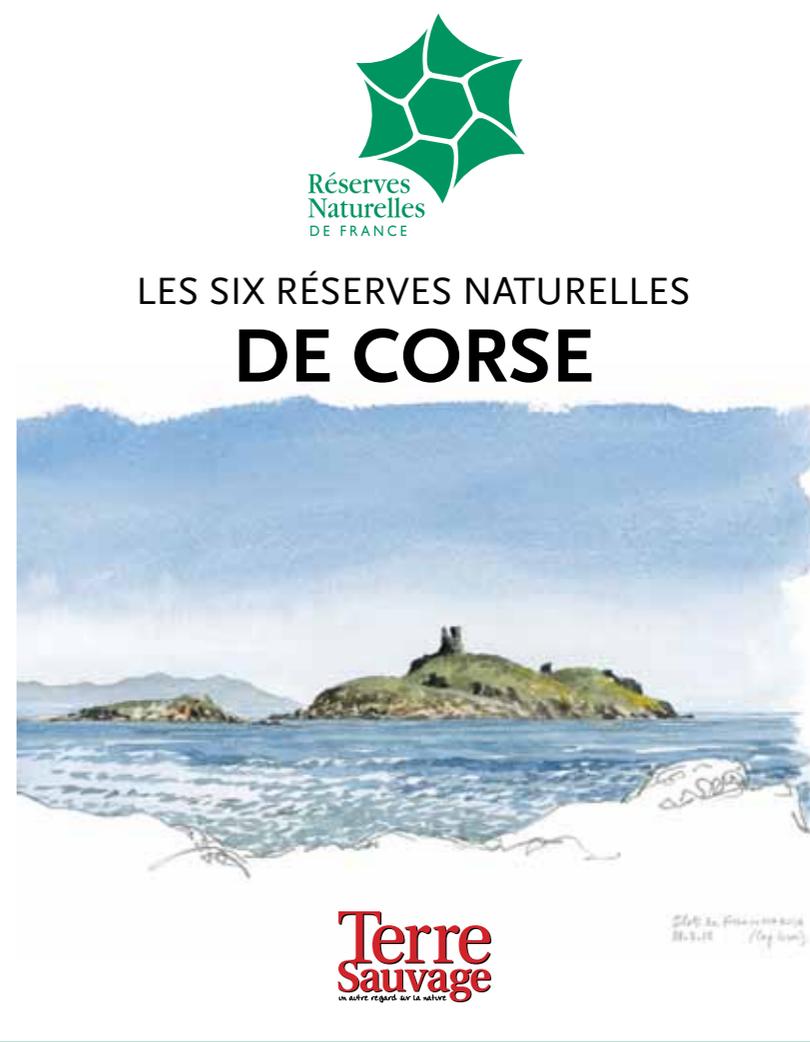
Vous avez dit réserve naturelle?

Il s'agit d'un territoire classé, délimité géographiquement et soumis à une réglementation spécifique. Il est doté d'un organe décisionnel – le comité consultatif –, d'un conseil scientifique, selon l'importance de la réserve, et d'un gestionnaire qui met en œuvre un plan de gestion. Protéger, gérer, faire découvrir le patrimoine naturel, telles sont les principales missions qui incombent au gestionnaire d'une réserve naturelle. En Corse – c'est une spécificité de l'île –, les réserves sont du ressort, non pas de l'État ou des régions comme ailleurs en France, mais de la collectivité territoriale de Corse. Une septième réserve naturelle pourrait bientôt voir le jour. Un projet est à l'étude au centre de l'île, autour des lacs de montagne du massif du Monte Ritondou.

Il n'y a pas que les réserves naturelles...

En Corse, le Conservatoire du littoral est propriétaire de nombreux sites littoraux, dont certains en bordure ou dans les réserves naturelles. C'est le cas, notamment, à la pointe du cap Corse, sur le lido de la Marana, à Scandola et autour de Bonifacio, où des sentiers ont été aménagés et permettent de découvrir les réserves naturelles depuis leur périphérie. À parcourir sans modération mais avec précaution!

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE
Rédaction: Floriane Dupuis
Carte: Léonie Schlosser
Illustrations: Denis Clavreul
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahourrière (31), mai 2012



LES SIX RÉSERVES NATURELLES DE CORSE



Je me présente!

« *Loin de moi l'idée de pavoiser, mais on m'appelle tout de même l'île de Beauté! Plages de sable fin, eaux turquoise, tours génoises, falaises spectaculaires plongeant en mer: j'ai de quoi avoir la côte avec plus de 1 000 kilomètres de côtes... En superficie (8 720 km²), je suis la troisième île de Méditerranée occidentale, mais, de loin, la plus montagneuse. Un bel alignement de sommets culminant au Monte Cinto (2 706 m) constitue mon épine dorsale. Mêlant mer et montagne, rocs et forêts, dunes et maquis, mes paysages sont d'une diversité incroyable. Baignée par la grande bleue, je suis flanquée au sud d'une fidèle acolyte, la Sardaigne, avec laquelle je partage une longue histoire géologique et de nombreuses espèces endémiques. Car voyez-vous, mes richesses naturelles sont vraiment uniques. Et préservées: j'ai la chance d'héberger sur mon sol six réserves naturelles. Six joyaux, je pèse mes mots. Jugez plutôt!* »



C'est mon histoire...

« *J'ai fait le compte. Mes six réserves naturelles couvrent 83 425 hectares exactement: 96 % en milieu marin, un peu plus de 2 % sur le littoral, le reste en zones humides. Mais les chiffres ne traduisent en rien leur beauté. Comme je ne sais par laquelle commencer, je vais finir de me présenter. Saviez-vous que mes roches les plus anciennes se sont formées il y a 240 à 340 millions d'années, en même temps que celles du Massif central et de l'Armorique? Ces granits et autres roches magmatiques constituent l'essentiel de ma partie ouest. À Scandola, on trouve aussi des roches volcaniques singulières, un vrai trésor géologique. D'où le classement de ce site au patrimoine mondial de l'Unesco. Le balbuzard pêcheur, un rapace magnifique, y plane en maître. Ses effectifs se sont nettement remplumés depuis la création de la réserve naturelle. Sous l'eau, trente ans de protection ont fait des merveilles. Mérous et corbs affichent des tailles imposantes et des densités inégalées en Méditerranée. Les milieux marins présents – herbiers de posidonie, « forêts » d'algues brunes (les cystoseires) et coralligène – sont également en bonne santé à l'extrémité sud de mes terres, dans les Bouches de Bonifacio – 80 000 hectares d'un seul tenant: cette réserve est la plus vaste de France métropolitaine. Située à quelques milles de la Sardaigne, elle s'inscrit dans un espace de coopération transfrontalière, le parc marin international des Bouches de Bonifacio, construit avec le Parc national de l'Archipel de la Maddalena. Dans son*



périmètre, elle inclut la réserve naturelle des îles Cerbicale, créée auparavant. Là, comme sur de nombreux îlots, prospèrent des colonies d'oiseaux marins, ainsi à l'abri des prédateurs terrestres. Parmi les hôtes les plus prestigieux, on trouve des océanites tempêtes, des cormorans huppés de Desmarest et des puffins cendrés. Les goélands d'Audouin, eux, vont et viennent. D'une année sur l'autre, ils

n'hésitent pas à changer de pied-à-terre. L'un de leurs bastions est situé à l'extrême nord de mes terres, autour du cap Corse, sur les îles Finocchiarola, une autre réserve naturelle. Séparées de moi il y a quelques milliers d'années par la montée des eaux, ces anciennes collines devenues des îles ont piégé des espèces qui ont survécu en milieu clos. Geckos et lézards, par exemple, y présentent des caractéristiques spécifiques. Sur ces miettes rocheuses, une flore précieuse, comme la nananthée, une rareté, a également trouvé refuge. Cela me fait penser à la réserve naturelle des Tre Padule de Suartone, un bijou botanique perché sur un plateau non loin de Bonifacio. Dans ses mares temporaires poussent des plantes aussi rares que discrètes, telles la pilulaire délicate et la littorelle à une fleur. Cela lui a valu d'être reconnue site Ramsar, c'est-à-dire zone humide d'importance internationale, un label par ailleurs décerné à l'étang de Biguglia, situé aux portes de Bastia. C'est mon plus vaste étang côtier, l'exemple même d'une lagune littorale méditerranéenne, qui, grâce à la richesse de ses eaux, attire des ribambelles d'oiseaux d'eau hivernants (flamants roses, fuligules morillon et milouin, foulques...) – jusqu'à 20 000! – et de nombreux migrateurs de passage. La pêche traditionnelle y est toujours pratiquée, comme dans les eaux de Scandola et des Bouches de Bonifacio, d'ailleurs. L'étang de Biguglia héberge également une importante population de cistudes d'Europe, des tortues d'eau douce, près de 2 500! Mais je m'arrête là, même s'il y a encore beaucoup à dire... À vous d'aller découvrir ces joyaux naturels! »

